

SOLIDAIRES POUR JUGULER ENSEMBLE L'ÉPIDÉMIE DE LA PEUR

Un virus mondialisé !

Avec ou sans virus,
depuis toujours et pour toujours,
d'un bout à l'autre du monde,
chacun respire l'air passé dans les poumons de ses voisins.

**Une respiration sans barrières ni frontières
contagieuse de vie ou de toxicité...**

C'est l'interconnexion qui nous relie chacun à tous les autres,
de la naissance à la mort !

Quel beau symbole paradoxal, notre respiration :
respirer : la nécessité première du vivant...
respirer : l'un des principaux risques d'intoxication mortelle...
Du premier inspire au dernier soupir, nous sommes reliés
plongés dans le même air où nous respirons la vie et la mort...

Si nous voulons respirer pour vivre, masqués ou non,

nous n'avons pas d'autre choix que cette interconnexion.

Cette interconnexion qui nous apparaît aujourd'hui comme un danger,
est paradoxalement, notre seule planche de salut :
nous la fuyons au risque de l'enfermement et de la méfiance,
ou nous l'acceptons au pari de la solidarité et de la confiance.



Un virus mondialisé !

Il nourrit les peurs de l'autre

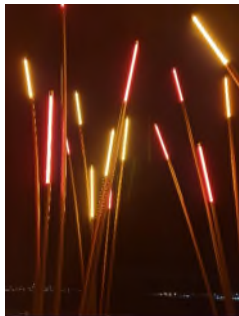
au point d'amplifier les méfiances et les racismes
et de déclencher des « sauve-qui-peut » individualistes et parfois assassins.

Vouloir respirer seul, coupés du monde, dans la méfiance et le rejet
nous conduit plus sûrement encore et à court terme à l'asphyxie !

*Nous n'avons pas d'autre choix que d'être solidaires
en se protégeant et en protégeant tous les autres
par la distance ou le confinement,
comme une crème ou un chapeau protège des brûlures du soleil...*

*Nous n'avons pas d'autre choix que d'être solidaires,
refusant de stigmatiser ceux qui pourraient nous contaminer,
protégeant les plus fragiles,
et acceptant notre commune fragilité d'être humains,
tous potentiellement contaminés et contaminants,
et pas seulement du coronavirus !*

Solidaires pour transformer nos fragilités en force collective...



Un virus mondialisé !

Il nourrit les peurs sur l'économie et le travail,

au point de faire chuter les bourses,
et d'inquiéter légitimement les entreprises les plus fragiles.

*Nous n'avons pas d'autre choix que d'être solidaires
apprenant à réagir dans la confiance plutôt que dans la peur du manque,*

priviliégiant les petits commerçants ou les travailleurs les plus en danger,
interrogeant les limites de la mondialisation économique,
dénonçant les stratégies du « toujours plus » au bénéfice de quelques-uns,
inventant des moyens nouveaux pour respecter toute fragilité,
et d'abord celle d'un environnement essoufflé de notre sur-consommation.

Solidaires pour sauver la planète en remplaçant la compétition par la coopération.

Un virus mondialisé !

Il nourrit nos peurs de perdre et de nous perdre,

perdre notre indépendance et notre liberté d'aller et de venir,
perdre tous ces éléments extérieurs

auxquels nous avons dévolu la garantie de notre sécurité,
parce que nous n'avons pas cherché dans nos ressources intérieures
la seule sécurité qui rend vraiment heureux...

Nous n'avons pas d'autre choix que d'être solidaires

pour nous protéger et protéger les autres :

décider de privilégier la confiance en soi et la confiance en l'autre,

choisir de se confiner parfois en soi pour mieux s'écouter,

éructer son venin agressif dans son coude plutôt que sur l'autre,

désinfecter nos blessures comme on jette un mouchoir ou une compresse infectés

plutôt que de se replonger sans cesse dans la rumination de l'aigreur,

mettre de l'espace dans des affects trop fusionnels ou explosifs,

pour trouver la distance favorable à une relation vraie

où chacun reste autonome dans l'échange et le partage...

Solidaires pour expérimenter le bonheur d'être soi au milieu des autres.

Un virus mondialisé !

Il nourrit nos peurs nos peurs de l'imprévu et de l'inconnu

de la maladie et de la mort,

Il nous déstabilise devant ce que nous ne maîtrisons pas...

Nous n'avons pas d'autre choix que d'être solidaires

et confiants dans les scientifiques et médecins du monde entier

interconnectés les uns aux autres, je l'espère,

pour décoder ce virus et toutes les autres maladies et nous en protéger...

Solidaires comme tous les voisins, amis et soignants

qui veillent sur les malades confinés en quatorzaine...

Solidaires comme celles et ceux qui cherchent à faire tourner les entreprises

dans des conditions nouvelles, imprévues et improbables,

pour assurer le minimum vital, social et démocratique à chacune et chacun...

Solidaires, apprenant grâce à cette épidémie

à jeter comme un mouchoir infecté notre « chacun-pour-soi » suicidaire,

et à conforter notre interdépendance vitale.

Solidaires pour bénéficier tous des richesses de l'interdépendance et de la diversité.



Fragiles et solidaires... pour juguler ensemble l'épidémie de la peur !

Marc THOMAS, 11 mars 2020

mthomas@competences-relationnelles.com